"...Mercurius étant l'étoile du soir dans la balance..."

«...da Mercurius als Abendstern in der Waage stand...»

Traduction DEEPL.com, relecture par Philippe STRITTMATTER

Pour la pose de la première pierre du premier Goetheanum le 20 septembre 1913

Lorsqu'il y a cent dix ans, le 20 septembre 1913, la première pierre du Goetheanum fut posée sur la colline de Dornach, l'Allemagne et l'Europe centrale se trouvaient déjà - sans s'en douter - à la veille de la Première Guerre mondiale. Celle-ci représentait une immense catastrophe et un énorme revers pour l'impulsion de l'anthroposophie. Selon la volonté des puissances divines et spirituelles, c'est justement pendant cette période de guerre qu'une vague de spiritualité aurait dû s'écouler dans la civilisation. Mais les forces contraires ont triomphé avec l'impulsion de destruction. Le fait que Rudolf Steiner ait vu venir la guerre se reflète dans le fait qu'après le début de la construction, il n'a cessé de pousser à la précipitation et a fait à plusieurs reprises la remarque "Nous n'avons pas le temps! Son objectif, qui n'a pas été atteint, était d'achever la construction avant la fin de l'année 1914.

Dans le présent, nous nous trouvons également à la veille de catastrophes possibles, mais qui seront encore plus profondes. Si l'OMS atteignait ses objectifs avec le nouveau traité sur les pandémies et la réforme du système de santé, l'instrument d'un gouvernement mondial serait établi, comme les puissances adverses ne pourraient en rêver de plus parfait. En tant qu'organisation supérieure au droit national, elle aurait le pouvoir d'exercer un contrôle permanent et total sur l'ensemble de l'humanité, des mesures de contrainte de toutes sortes pourraient être mises en œuvre - sous le diktat de la "santé pour tous" ou pour la protection du climat ou d'autres. Les objectifs du transhumanisme, du contrôle de la population, des vaccinations obligatoires et autres seraient applicables jusque dans les décisions de vie les plus personnelles. I

Dans ce contexte, le discours prononcé lors de la pose de la première pierre en 1913, y compris le bouleversement des éléments jusque dans les phénomènes météorologiques, semble actuel et bouleversant. Il résonne encore comme le grand appel des hauteurs à l'humanité "Réveillez-vous!".

Pour la première fois, Rudolf Steiner y a prononcé le Notre Père macrocosmique, le Notre Père de la connaissance et du cinquième évangile :

Ils règnent, les maux,
Témoins de l'égoïté qui se détache
Faute d'une qualité de soi commise par d'autres
Vécue dans le pain quotidien
Dans lequel ne règne pas la volonté des cieux
Car l'homme se sépara de Votre royaume
Et oublia Votre nom
Vous, Père dans les cieux ²

Ces mots ont été prononcés alors que "Mercurius, l'étoile du soir, se trouvait dans la Balance". Cette constellation cosmique est inscrite sur le document de la pierre angulaire qui a été enfoui dans le dodécaèdre double pentagone. Des témoins oculaires ont rapporté qu'après le tumulte des éléments et un violent orage, une nuit étoilée s'est ouverte. Jamais et jamais plus dans leur vie, ils n'auraient vu un tel rayonnement d'étoiles.

La question de savoir pourquoi Rudolf Steiner a noté cette constellation d'étoiles ... "puisque Mercurius était l'étoile du soir dans la Balance", jusque dans l'acte de fondation, m'accompagne depuis des années. Que signifie-t-elle en profondeur ? Quelles dimensions se cachent en elle ? Peuvent-elles nous aider à approfondir notre compréhension de la signification de cette construction, la maison du Verbe, du Logos - et donc de nous-mêmes et de notre objectif de développement ?

¹ On trouve sur Internet de nombreuses références et pétitions à ce sujet, mais pas dans les médias grand public. Par exemple https://citizengo.org/de/node/211840 ou sous https://t.me/WHOundCo

² [N.d.T.] GA 148 conférence du 6.10.1913 Éditions Novalis p. 100

Il y a quelques jours, j'ai eu entre les mains des conférences qui semblent être la réponse à cette question et qui peuvent aider à lire le langage de cette constellation cosmique. (GA 102, 27 janvier et 15 février 1908). Ils décrivent des aspects de l'évolution de l'humanité jusqu'au point tournant de la naissance du moi de l'humanité au milieu de l'époque atlante, *lorsque la constellation de la Balance fut abordée*. (Dans la conférence suivante, les êtres de Mercure et de Vénus, qui sont devenus les enseignants de l'humanité, sont décrits dans le contexte de la "sortie" des planètes d'une nébuleuse originelle. - Ce sont des descriptions très vivantes d'une époque où la science de l'occulte n'était pas encore apparue.

Ces conférences peuvent être une aide pour se connecter à ces entités et y puiser force et encouragement. Nous avons besoin de ces deux choses pour la période actuelle de Michael et d'épreuves, ainsi que d'une réponse active à la question suivante : les forces de 3 x 666 trouveront-elles principalement des âmes humaines endormies et la voie libre - ou bien "un nombre suffisant" résistera-t-il tout de même de manière éveillée et consciente, spirituellement et extérieurement - car en ce qui concerne la Première Guerre mondiale, Rudolf Steiner s'est exprimé (oralement) : "Trop peu ne l'ont pas voulue"!

Eva Lohmann-Heck, 19.9.2023

Complément à la signature remarquable de l'année 1913 : la pleine lune de printemps, qui est déterminante pour le moment de la fête de Pâques, se trouvait le 22 mars 1913 à 1° de la Balance, et six mois plus tard, Mercure était également à 1° de la Balance le 20 septembre. Ainsi, en cette année 1913, entre Pâques et la Saint-Michel, le motif michaélique-chrétien de l'équilibre et du moi apparaît particulièrement clairement dans le ciel, comme un appel cosmique.

Discours de Rudolf Steiner sur la fondation du Goetheanum pose de la première pierre du Goetheanum³

"Nous commençons notre travail. (Se tournant vers l'est, le sud, l'ouest et le nord, et citant chacun un nom :)

Séraphins, chérubins, guides du monde, vous qui, semblables à des éclairs, absorbez par les courants spirituels les enveloppes des chérubins, les unissant à l'existence créatrice du monde, trônes sublimes, nous vous appelons comme protecteurs de notre action, et vous, vous, les sagesses, qui êtes tout ce qui est présent dans l'homme avant toute son essence, et vous, les gardiens des forces éternelles du monde, et vous, les formateurs de notre existence, qui placez la forme de tout être dans les courants de l'existence : nous vous appelons les protecteurs de nos actions. Et vous, personnalités du courant spirituel, et vous, les assistants, les Archangéloi et les Angeloi, qui êtes les messagers de la vie spirituelle de l'homme sur la terre, nous vous appelons tous à être les protecteurs et les guides de notre action. Nous vous appelons sur l'âme de l'homme, que nous voulons consacrer autant que nous le pouvons. Nous nous approchons de l'âme de cet homme, que nous voulons consacrer à l'œuvre qui, selon notre meilleure connaissance, doit rendre service au temps.

Nous avons façonné cette pierre comme symbole de l'âme humaine qui se consacre à notre grande œuvre. Elle est pour nous le symbole de l'âme humaine aspirant à devenir un microcosme plongé dans le macrocosme, grâce à sa double structure à douze éléments. Anthropos, l'être humain tel qu'il dérive des entités des hiérarchies divines et spirituelles. Celle-ci est donc le symbole de la pierre angulaire de notre propre âme, que nous incorporons à ce que nous avons reconnu comme étant une aspiration spirituelle juste pour le présent. Nous allons donc plonger cette pierre, qui est formée selon les images du monde de l'âme humaine, dans le royaume des éléments. Au sein de cette pierre, on trouve deux roches extraites du royaume condensé des éléments, qui expriment le mieux la manière dont les forces du macrocosme coopèrent dans le royaume condensé des éléments. Cette structure à douze éléments, nous allons la plonger comme le véritable signe de l'âme humaine à l'endroit au-dessus duquel s'élèvera ce qui doit devenir pour nous comme un signe de notre action, si nous le comprenons bien, mes chers amis théosophes, ce soir. Et nous voulons, avec cette pierre, y déposer ce par quoi nous nous engageons à ce que nous avons reconnu comme étant juste dans notre vie spirituelle.

Ce document, il est scellé dans notre pierre ; il porte l'inscription :

Au nom des Séraphins, des Chérubins, des Trônes, des Esprits de la Sagesse, des Esprits de la Forme, des Esprits du Temps, des Archées, des Archanges, des Anges!

L'homme, l'anthropos, représenté ici aussi sous la forme d'une image à deux fois douze membres, symbole du monde spirituel, vit en tant que microcosme dans le macrocosme. Et à l'intérieur de ce symbole, la devise du rosicrucianisme que vous connaissez bien, mes chers amis, exprime le sens de notre aspiration : (E.D.N. I.C.M. P.S.S.R.) Ex Deo nascimur. In Christo morimur. Per Spiritum Sanctum reviviscimus.

En tant que formule d'angélique, comprenons-nous bien, elle est inscrite sur cette pierre qui, en tant que pierre angulaire, exprime l'homme qui veut se chercher dans l'esprit, qui veut se sentir dans l'âme du monde, qui se pressent dans le moi du monde. Nous

³ [N.d.T.]. GA 268. Cette conférence n'a pas encore été traduite en français.

enfonçons cette pierre dans le royaume des éléments condensés, comme symbole de la force à laquelle nous nous efforçons d'aspirer par 3,5,7,12, posée par l'association Johannesbau de Dornach le 20e jour de septembre 1880 après le mystère du Golgotha, c'est-à-dire en 1913 après la naissance du Christ, alors que Mercure, étoile du soir, se trouvait dans la balance.

En tant que maître d'œuvre : Carl Schmid-Curtius

En tant que membre du conseil d'administration de l'association Johannesbau :

Stinde, Mme Bürgi, Grosheintz, Mme Schieb, Linde, Mme Hirter-Weber, Peipers, Kalckreuth, Unger, Gumppenberg

En tant que Comité central de la Société anthroposophique : von Sivers, Unger

et le Dr Steiner comme directeur spirituel de l'action.

Ce document est incorporé au symbole de l'âme humaine, puis au royaume condensé des éléments. (Le document est incorporé au récipient en cuivre, qui est ensuite soudé).

La pierre, symbole de nos âmes, est descendue dans le royaume condensé des éléments. (La pierre est portée par le Dr Peipers, tenue par deux hommes au moyen de longues sangles, et transportée à l'endroit où elle doit reposer. Elle est placée de manière à ce que le dodécaèdre le plus grand soit orienté vers l'est et le plus petit vers l'ouest, c'est l'inverse de la construction dont le dôme le plus grand est orienté vers l'ouest et le plus petit vers l'est).

La pierre, symbole de notre âme, est enfouie dans la terre ; qu'elle soit le symbole de l'aspiration à la connaissance, à l'amour, à une action forte, le symbole de l'humanité. Elle sera pour nos âmes le signe que le sens le plus profond de la parole universelle nous fait toujours entendre : Ex Deo nascimur. In Christo morimur. Per Spiritum Sanctum reviviscimus.

L'image de l'âme humaine deviendra un signe de l'âme humaine. Je te consacre comme signe de l'âme humaine par les premiers coups qui seront portés à cette construction de notre vérité. - (3, 5, 7 coups sur le petit corps, 12 coups sur le grand corps.) - La pierre est ainsi devenue un signe à partir de l'emblème. Et maintenant, nous voulons la confier au royaume des éléments condensés, la terre, dans laquelle notre âme a été plongée pour développer dans l'évolution de l'humanité ce qui est la mission de la terre. La pierre du signe devient voilée lorsque nous la confions à la terre. L'âme humaine s'élève trois fois vers les trois mystères de l'existence : ils sont d'abord des symboles, puis des signes, dans la mesure où l'âme lit la parole éternelle de l'univers, mais les profondeurs les plus profondes des mystères de l'univers sont reliées de manière vivante à l'âme, lorsque cette âme est capable de se donner l'enveloppe à partir du royaume des hiérarchies. - Ainsi, sois voilé! Que l'emblème et le signe deviennent un voile, afin que tu sois une pierre angulaire solide de notre aspiration, de notre recherche, comme nous l'avons reconnu comme juste dans l'évolution de l'humanité. Ainsi, nous ferons de la pierre, qui est le signe de notre âme, un voile".

(Monsieur l'architecte Schmid-Curtius et l'ingénieur Englert recouvrent de terre la pierre sur laquelle Mademoiselle von Sivers a déposé un bouquet de roses - 12 rouges et une blanche. Steiner tend ensuite les mains croisées aux personnes présentes autour de la première pierre, au Dr Peipers, au Dr Grosheintz, à Mlle von Sivers, à l'architecte Schmid et à l'ingénieur Englert. Puis tous, à l'exception du Dr Steiner, quittent la cavité).

(Remarque : le discours prononcé ensuite, également en plein air, est publié dans GA 268, p. 344 et suivantes, et a été envoyé avec cette lettre circulaire).